

PROCHAINS SPECTACLES

SAMA LEÏ

DANS LE CADRE DE FOLIES BASTRINGUES FESTIVAL

SAM 19 NOV | 9h | Place de l'Église, Chenevelles | 6€

Sama Leï est la rencontre entre les membres de La Fausse Compagnie avec leur drôle d'instruments, (Stroh-violin, Stroh-cello et Stroh-bass) et Lior Shoov, musicienne inclassable à l'univers tendre et vulnérable. Dotés de leurs instruments réinventés et de leurs cordes vocales, les artistes partagent une musique douce et sensible, librement inspirée de musiques d'ici et d'ailleurs.

JE SUIS UNE FILLE SANS HISTOIRE

ALICE ZENITER

JEU 24 NOV | 20h30 | Nouveau Théâtre | 6/12/17€

À la manière d'une magicienne qui dévoilerait ses tours, Alice Zeniter conçoit une drôle de conférence théâtralisée pour raconter la mécanique du récit. Elle remonte aux sources, évoque les chasseurs-cueilleurs de la préhistoire, traverse l'Antiquité grecque dans une imitation très réussie d'Aristote, fait un bond dans le temps et mentionne, en femme engagée, l'inégalité des sexes en littérature. Une performance éclairante et palpitante sur notre besoin d'histoires.

FESTIVAL LES INSOUCIANTS

CO-ORGANISÉ AVEC L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE DE CHÂTELLERAULT

DU 1^{ER} AU 4 DÉC

Spectacles, rencontres, exposition, atelier, déambulation... L'ardent festival de cirque est de retour pour une 6ème édition saisissante et partageuse.

Déambulant de lieu en lieu, le festival promet de vous surprendre, de vous questionner, de vous faire vibrer, de prendre goût à ce plaisir immense d'être ensemble, complices.



05 49 854 654
3t-chatellerault.fr



JEUDI 17 NOVEMBRE 20H30
NOUVEAU THÉÂTRE



LE TARTUFFE

GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ
THÉÂTRE DELACITÉ - CDN TOULOUSE OCCITANIE

De Molière

Conception et mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz

Avec Matthieu Carle, Jeanne Godard, Angie Mercier, Fabien Rasplus,
Fannie Lineros, Quentin Rivet, Christelle Simonin

Voix off Eddy Letexier

Scénographie Guillaume Séverac-Schmitz avec la collaboration d'Emmanuel Clolus

Lumières Michel Le Borgne

Son Géraldine Belin

Assistanat à la mise en scène et dramaturgie Clément Camar-Mercier

Assistanat à la mise en scène et coordination du projet Caroline Chausson

Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtre de la Cité sous la direction de Michaël Labat

Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtre de la Cité sous la direction de Nathalie Trouvé

Régie son Valérie Leroux

Régie lumières Sadock Mouelhi

Régie plateau Laurent Fourmy

Durée : 2h

NOTE D'INTENTION

L'AtelierCité est une aventure de troupe, celle d'une Troupe éphémère de sept jeunes artistes. Il me semblait donc important de leur proposer une œuvre forte à travers laquelle l'idée de nécessaire cohésion puisse s'exprimer pleinement. Et comme le jeu de l'acteur est un axe fondamental de mon travail, il s'agissait de trouver une matière qui puisse être un terrain d'exploration fertile et inspirant pour les interprètes.

C'est pourquoi j'ai proposé que nous montions ensemble *Le Tartuffe* de Molière ; parce que c'est une grande pièce, une comédie, qui raconte l'histoire d'une famille qui voit ses zones de faiblesses se fracturer et son équilibre anéanti par l'imposture ; une famille qui cherche à retrouver sa dignité et qui se bat pour faire triompher la vérité contre le fanatisme et l'aveuglement des Pères.

Une pièce de troupe.

Et puis, parce que Molière est loin d'être un auteur poussiéreux, dont les œuvres sont figées et intouchables. C'est un auteur moderne, d'une puissance dramatique remarquable, et la représentation théâtrale de son écriture requiert un engagement et une énergie exemplaires.

Quoi de mieux qu'une jeune troupe pour plonger dans ce travail, lui donner de l'audace, de la vitalité, une grande dynamique de plateau et une joie dans la représentation !

Guillaume Séverac-Schmitz

LE TARTUFFE : UN CHEF D'ŒUVRE DE COMÉDIE

Le Tartuffe est l'une des pièces les plus jouées de Molière, les plus analysées et les plus aimées du public. Comédie scandaleuse – écrite avec un certain goût pour l'éclat – de rire, de voix, de verres – elle est, comme les autres, une arme de dénonciation massive : *Nous avons vu que le théâtre a une grande vertu pour la correction. Les plus beaux traits d'une sérieuse morale sont moins puissants, le plus souvent, que ceux de la satire, et rien ne reprend mieux la plupart des hommes, que la peinture de leurs défauts. C'est une grande atteinte aux vices, que de les exposer à la risée de tout le monde*, écrit Molière dans sa préface.

C'est une des pièces qui illustre le mieux la grande comédie libérée des contraintes de l'esthétique classique ; traitant de sujets graves sous le couvert du rire. Autrement dit, c'est parce que c'est drôle qu'il dénonce. Mais c'est aussi parce qu'il dénonce que c'est drôle : voilà un genre de comédie mesquine, qui provoque chez le public un rire déculpabilisé voire un peu méchant.

Molière est un moqueur aux griffes acérées, et cette pièce nécessite de la part du public une grande autodérision.

Guillaume Séverac-Schmitz

Production : Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Collectif Eudaimonia

Soutien : Le Cratère, Scène nationale d'Alès

NOTE DRAMATURGIQUE

Le Tartuffe est une pièce sur la crise familiale, et plus particulièrement celle d'un père, qui décide d'engager un objecteur de conscience pour éviter de sombrer totalement. Orgon laisse entrer un homme dans sa maison et cette arrivée voyeuriste trouble l'intimité d'une famille dont les liens semblent plus compliqués qu'il n'y paraît. Le regard du Tartuffe fait apparaître des zones de tensions, des déséquilibres, qui ne sont pas seulement inhérents à son arrivée fracassante, mais qui existaient probablement avant lui. Chaque personnage cherche affectivement à trouver sa place.

Certes, le Tartuffe est l'hypocrite, l'acteur, celui qui fait semblant ; ce manipulateur brandit la Religion pour s'accaparer les faveurs et les biens de chacun des membres de cette famille. Mais j'aimerais chercher où se situe le mal : doit-on uniquement mettre en cause le Tartuffe qui vient déranger la pieuse harmonie de cette maison ? C'est la structure familiale et sociale qui semble malade : le désir n'est jamais assouvi, Orgon culpabilise, et d'une certaine manière la Religion en est la cause - voilà ce que Molière semble nous affirmer dans cette pièce.

Je trouve qu'il est intéressant de la lire aujourd'hui avec de jeunes gens, parce que la maladie structurelle vient également du fait que la famille n'est incarnée que par le père.

Quel poids la parole des femmes de cette maison peut-il avoir face à un mari et un père aveugle et tyrannique ? Cette pièce qui raconte la chute d'un père pourrait également se prêter à une réflexion sur l'abolition du patriarcat puisqu'elle en montre les limites.

Guillaume Séverac-Schmitz

ALLER PLUS LOIN...

AUTRES PIÈCES CÉLÈBRES DE MOLIÈRE

- *Le Misanthrope* (1666)
- *L'Avare* (1668) [Représentation aux 3T le 27 avril 2023, mise en scène Olivier Lopez]
- *Les Fourberies de Scapin* (1671)
- *Les Femmes savantes* (1672)
- *Le Malade imaginaire* (1673)

PODCASTS

- *Les pièces les plus célèbres de Molière* - RadioFrance
Série de cinq émissions consacrées aux pièces de théâtre les plus célèbres de Molière
À retrouver en podcast sur le site de RadioFrance.

- *Molière, le chien et le loup* - France Inter
Une série en 10 épisodes pour retracer l'illustre parcours de celui qui est sans doute le plus grand comédien et dramaturge de l'histoire de France.
À retrouver en podcast sur le site de RadioFrance.